qui la démence a des bornes !... chez qui la certitude des millions à venir n'exclut point l'amour du travail, n'éteint pas le sentiment de la dignité !... Où irions-nous, mon Dieu ! si l'argent tuait l'intelligence en étouffant le cœur ?... Octave est une exception, je vous l'affirme... une exception parmi les pires !...

—Voyons, d'où vous vient aujourd'hui cette indignation débordante ?... il y a quelque chose de nouveau, n'est-ce pas?

—Octave, vous le savez sans doute, répondit madame Gavard, est tombé dans les griffes d'une abominable drôlesse... ah ! tenez, vous autres hommes, vous vous ressemblez tous !... Une femme, pour vous plaire, n'a besoin que d'être à vendre et de s'être vendue beaucoup !...

Philippe de Croix-Dieu lui dit avec un sourire mélancolique:

—En ce qui me concerne, chère Blanche, le reproche est tellement injuste, et vous le savez si bien vous-même, que je me garderai d'y répondre !... Au temps où mon cœur était libre, les vénales tendresses et les caresses banales n'ont jamais eu d'attrait pour moi... jugez donc, aujourd'hui que ce cœur est à vous !...

Ces douces et tendres paroles calmèrent un peu la jolie veuve.

—Oui, c'est vrai, fit-elle, j'avais tort... Philippe, mon ami, pardonnez-moi !... que voulez-vous, je suis nerveuse. . je deviens méchante... je souffre...

—Enfin, voyons, qu'est-il arrivé ?...

—Octave passe sa vie je ne sais où.

—C'est fâcheux, j'en conviens, mais enfin Octave n'est, grâce à Dieu, ni marié ni père de famille...

—Attendez donc !... Je n'ai pas tout dit !... Depuis trois jours ce méchant fils n'avait point mis les pieds chez moi... Il est venu ce matin... hélas !

—Eh bien ?...

—Sans doute il sortait d'une orgie... il était pâle, défait, bégayant, ivre peut-être... il avait l'air d'un mort en toilette de bal et en rupture de cimetière... il m'a fait peur... il m'a fait mal... il voulait de l'argent...

—Bien entendu.. murmura le baron.

—Je lui donne trois mille francs par mois, vous le savez, et c'est énorme...

—Pas déjà tant !.. Songez qu'il a six millions !

—Il ne les a point, puisqu'il est mineur.

—C'est juste.

—Cette grosse somme, naturellement, lui semble insuffisante avec de telles mœurs !... il emprunte de toutes mains. il entasse dettes sur dettes... Les factures pleuvent ici...

—Les payez-vous ?...

—Que Dieu m'en garde !...

—Alors, laissez pleuvoir..

—Il faut croire qu'en ce moment messieurs les usuriers font relâche, puisque Octave s'adressait à moi...

—Pour un chiffre imposant ?

—Cinq mille francs.

—Vous les avez donnés ?

—Jamais !...

—Eh bien, alors ?... il me semble, chère Blanche, que le plus mécontent des deux ce devait être lui !...

—C'est que vous ne savez pas la fin, et voici d'où vient ma colère : *Tu ne peux pas me refuser !* s'est écrié le malheureux fou. *Songe qu'il s'agit d'un engagement sacré !... d'un engagement d'honneur !...* Je croyais à une dette de jeu !... Octave a continué, sans même se douter qu'il insultait sa mère : *Reine Grandchamp m'a fait crédit... Je lui dois son mois... Tu comprends ça, maman ; si j'abusais de la confiance de ce pauvre bébé, je serais un malhonnête homme, un paltoquet, un vrai filou... Allons, maman, ouvre ta caisse !...* Que pensez-vous de cela, baron ?

—Dame ! je conviens que c'est un peu raide !... Qu'avez-vous fait ?

—J'ai mis monsieur mon fils à la porte.

—De la maison ?...

—Non, car malheureusement la maison est à lui, mais de ma chambre !... Ah ! je suis une mère bien à plaindre !... Ne pourrais-je faire enfermer ce déplorable enfant ?...

—Je n'en vois pas le moyen, chère Blanche, et d'ailleurs, à quoi bon ?...

—Mais, à le sauver de lui-même... à l'arracher des mains de sa coquine...

—Il y retomberait dans un an...

—Eh bien ! pendant un an du moins, j'échapperais à la publicité bruyante et flétrissante dont il entoure son nom, qui est le mien... Cet insensé est le triste héros des racontars des petits journaux.. et, comme si ses propres folies ne suffisaient point, on met sur son compte celles des autres... on en invente même au besoin... C'est ridicule et c'est odieux !...

—Changez de nom, ma bien-aimée... La baronne Philippe de Croix-Dieu aura le droit de ne plus rougir des sottises d'Octave Gavard !...

VI

Madame Blanche Gavard, femme pratique et positive s'il en fut, répondit, ainsi qu'elle l'avait déjà fait, qu'elle prétendait conserver jusqu'au bout la tutelle légale de son fils et la jouissance des trois cent mille livres de rentes du mineur.

—Depuis deux ans que je suis veuve ajouta-t-elle, j'ai mis cent mille écus de côté, bien que vivant très-largement.. J'y joindrai cette année pour le moins deux cent mille francs... J'en avais trois cent mille en épousant M. Gavard ; bref, quand je deviendrai votre femme, je ne serai pas tout à fait riche, c'est certain, mais non plus tout à fait pauvre...

—Eh ! s'écria M. de Croix-Dieu avec un entraînement superbe que m'importe cela ?

—Oui, fit la jolie veuve en souriant, je sais que cela vous importe peu, mon ami, car vous joignez à une grande fortune un désintéressement non moins grand !

—Est-ce un mérite ? je n'aime que vous ! tout ce qui n'est pas vous m'est égal !

—Alors vous valez mieux que moi, car, il faut bien que j'en convienne, j'aime l'argent, je l'aime beaucoup, non pour lui-même, mais pour les mille jouissances du luxe, pour les mille raffinements de la haute vie qu'il procure et dont je ne saurais me passer... Ah ! si j'avais ces six millions qu'Octave laissera dévorer par tous les intrigants et par toutes les drôlesses de Paris, nous ferions de belles choses !

—Nous les ferons sans cela, chère Blanche... moins largement, mais très-bien encore...

—Oh ! ces six millions ! ces six millions ! répéta la veuve.

—N'y pensez plus...

—Je ne peux pas ! S'ils allaient du moins en bonnes mains, j'en prendrais mon parti peut-être... mais vous savez ce qu'ils deviendront ! hélas ? et moi sussi je le sais ! J'ai consulté mon notaire et mon avoué... je ferai mon devoir jusqu'au bout... je tenterai de protéger contre sa propre folie le malheureux enfant... S'il ne s'amende avant ne année, je provoquerai la réunion d'un conseil de famille dont vous ferez partie, et monsieur mon fils sera bien et dûment pourvu d'un conseil judiciaire dès le matin du jour de sa majorité... Prévenez-le de cela, Philippe, je vous en supplie ; dites-lui bien de prendre au sérieux une détermination absolument arrêtée chez moi, et que sa conduite future pourrait seule modifier... Faites-lui comprendre que s'il ne veut, dans un an, tomber sous une tutelle bien autrement sévère que la mienne, il doit dès à présent, sans retard, aujourd'hui plutôt que demain, renoncer à des habitudes funestes, à des fréquentations honteuses où il laisserait sa fortune, sa considération, sa vie même, car, vous le voyez, il se tue...

Madame Gavard s'interrompit et poussa un long soupir.

—Ah ! reprit-elle, ensuite comme il faut que je sois bonne mère pour agir ainsi que je fais, car enfin, si Octave mourait avant d'être majeur, j'hériterais de six millions ! Six millions ! Mais, Dieu m'en est témoin, cette pensée hideuse ne m'est jamais venue !